

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, SAMSHA FILMS, PONY PRODUCTION, QUI VIVE !, SPUL PRODUCTION  
PRÉSENTENT

# LES FROTTEMENTS DU CŒUR



ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR  
**KATIA GHANTY**  
D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

MISE EN SCÈNE  
**ÉRIC BU**

MUSIQUE LIVE COMPOSÉE ET INTERPRÉTÉE PAR  
**AGNES IMBAULT & CAROLINE GERYL**

LUMIÈRES : MOÏSE HILL, CHORÉGRAPHIE : FLORENTINE HOUDINIÈRE  
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE : SOPHIE BOUTEILLER

LES SONS

BeFore  
OFF

## **Festival Off : Les frottements du cœur, c'est très beau**

On a vu, à la Condition des soies, la pièce jouée et écrite par Katia Ghanty, à voir jusqu'au 29 juillet

Que c'est beau, que c'est juste, que c'est réaliste. Avec Les frottements du cœur, Katia Ghanty s'est décidée à adapter son livre, publié en 2017 chez Carnets nords. Cette histoire, c'est son histoire. Celle d'une jeune femme pleine de vie qui va consulter son médecin pour des symptômes grippaux. Son médecin confirme le diagnostic et minimise. Quelques heures plus tard, elle est prise d'un malaise chez elle. Les pompiers la transportent d'urgence à l'hôpital. Son cœur est en train de lâcher.

La suite, Katia Ghanty la raconte sans fards, livrant en détail son expérience. On vit avec elle le quotidien d'une femme malade dans un service de réanimation. Seule en scène, l'actrice joue et mime tous les personnages, des aides-soignantes et infirmières bienveillantes, peut-être trop parfois au médecin détaché, la noyant sous un jargon incompréhensible. On comprend qu'à l'épreuve qu'elle traverse se rajoutent des contraintes humaines. Longtemps à l'hôpital, elle n'a plus vécu, elle a survécu. Epaulée par un être cher, tenue en vie par une machine et ses bip-bip si bien retranscrits sur scène en live par le travail d'Agnès Imbault et Caroline Geryl.

Ca pourrait être triste, c'est en réalité drôle et saisissant. Dans le cadre qui plus est magique de la Condition des soies, cette création du Off 2023 est un bijou.

## Maladies, corps malmenés : des thèmes au cœur du Festival

### Festival d'Avignon

Dans cette édition 2024, le Festival d'Avignon propose de nombreuses pièces autour de la maladie, des corps malmenés. Nous en avons relevé quelques-unes...

La maladie, le corps malmené, comme thème théâtral ? Osé ! Et pourtant, le corps, avec ses petits bobos et ses grandes douleurs, auxquels personne n'échappe, n'est pas un tabou sur la scène. Voici notre sélection.

► *La Maladie de Sachs*, de Martin Winckler, dès la parution du roman en 1998, avvertit une sacrée brèche du praticien, preuve d'une muette, et régulièrement est repris avec succès des Barriques, jus 21 juillet, 19 h. Tél. 04.13.66.36.52.

► Le titre de *Maligne*, part, est suffisamment teur. Noémie Caillault une création collective soutient, décide de partager l'impression que le ciel vous tombe sur la tête à 27 ans quand vous apprenez que vous avez une boule intruse (à La Scala, 20 h 20. Tél. 04.65.00.00.90).

► En revanche, c'est sous le joli prénom de *Lilou* que sera abordée la forme "adolescente" de cette malignité : un joli chemin de résilience et de tendresse, mis en scène par le papa, Alexandre Riedel, avec pudeur et délicatesse (création 2024 à Avignon, Cabestan, 17 h 40, 04 90 86 11 74).

► Et qui voudrait découvrir ce qu'est une maladie auto-immune ? *Hépatik'girl*, une épopée auto-immune raconte l'histoire d'une super nana qui vous bluffera (à La Luna, 19 h 30. Tél. 04.12.29.01.24).

► La nature peut jouer d'autres tours, pas plus sympathiques : vous faire naître, comme plus de 13 000 personnes en France, "intersexe". Si le regard est aujourd'hui plus bienveillant, ça n'a pas été le cas de Sarita Vincent, qui pendant 37 ans a vécu un calvaire médical



"Hépatik'girl" vous donne envie de croquer la vie à pleines dents. Photo Le DL/Geneviève Dewulf

► Il arrive aussi qu'une banale grippe se transforme en course contre la (sur) vie, cela donne *Les Frottements du cœur*, et le public a le sien qui bat plus vite (au Scala Provence, 17 h 35. Tél. 04.65.00.00.90).

les maladies mentales, toujours entachées de vague suspicion, comme le douloureux burn-out de celle qui croule sous trop de... de trop de... On l'entendra dans *Faut'qu'ça sorte* (Théâtre des Lila's, 15 h 30. Tél. 04.90.33.89.89).

#### Des histoires vraies

Ce sont toutes là des histoires vraies, et à ce titre elles font du bien. D'abord par la mise à plat, la verbalisation d'une expérience qui nous touche tous (nous connaissons tous quelqu'un qui connaît quelqu'un...). Les mots réconfortent. Et par un cheminement régénérateur : à partir de l'émotion, inévitablement présente - et il faut qu'elle sorte -, le jeu théâtral incite à se prendre en main et l'on en ressort revigoré, prêt à croquer la vie à pleines dents.

D'ailleurs, ce sont souvent les patients eux-mêmes qui sont sur scène, et qui ont une sacrée pêche !

► *Bunker*, pour sa part, met en garde contre les tentations de la manipulation, voire des

es : avoir recours  
iel charlatan peut  
vie (au théâtre Le

rendre un peu de  
eut se libérer des  
dien par la danse  
sion (au théâtre  
r i n e . à  
0.86.01.27).  
nter de *Ce qui ne*  
avec Mélanie Pa-

ge (Petit Louvre, 13 h 15, 1 h 20. Tél. 04.32.76.02.79).

Ou aller dans une officine déjantée *Avec ou sans ordonnance* (à la Marelle des Teinturiers, 12 h. Tél. 06.98.82.74.25).

► Ou se rappeler, sur le mode comique, que la Covid n'est pas définitivement éloignée avec *Aimons-nous loin les uns des autres* (Au Vieux sage, 20 h 30) Tél. 06 35 27 44 28).

● Geneviève Allène-Dewulf

#### LaBOUTIQUE

#### LE DAUPHINÉ

#### les patrimoines

Des paysages grandioses et un  
Découvrons la Matheysine, ce p  
qui s'étend des portes de l'aggl  
grenobloise à celles des Alpes  
de la route Napoléon.

Par Béatrice Alloud

EN VENTE C  
ou sur notre boutique en li

Spécial Avignon par Patrick Adler



D.R.

## Les frottements du cœur À La Scala Provence

Elle en a fait un livre. Aujourd'hui une pièce. Elle s'est entourée à la mise en scène d'un grand : Eric Bu qui, comme son nom ne l'indique pas, lui a concocté un breuvage amer et pétillant, un Spritz détonnant qui ferait presque oublier qu'elle a échappé à la mort. Qui a Bu... boira !

Ce devait être une grippe. Rien de grave. Et puis le cœur a lâché. On parle alors de péricardite aiguë, de pronostic vital engagé. S'engage alors une course-poursuite de tous les instants contre la Grande Faucheuse. On lui greffe même une machine.

Seule en scène, le sourire aux lèvres, Katia Ghanty se raconte avec une distanciation qui frise l'insolence. L'insolence de la battante, de celle qui n'a pas dit son dernier mot, de celle qui se souvient car, n'ayant pas connu le coma, lui reste le souvenir, avec ce sens aigu du détail. Ce souvenir qui la sauve aujourd'hui. Elle se rappelle les sons, les odeurs, les voix, campe - avec quel brio ! - tout le personnel soignant, elle parle vite, mime, nous n'en perdons pas une miette, engagés nous aussi dans cette course folle qui la verra - espérons-le - sortir du gouffre.

Comme dans un mauvais rêve où le jargon médical (l'ECMO), l'ignorance, la solitude, l'angoisse des mots prononcés ("on va la perdre", sic) forment un brouillard épais et lourd, elle se débat avec le peu de force qui l'anime. Elle découvre les blouses blanches, bienveillantes ou détachées - c'est selon - ces chirurgiens qui donnent l'impression de vivre une journée ordinaire, ces aides-soignantes empathiques qui lui prodiguent massages et paroles douces, d'autres qui galèrent quand l'heure est grave. Elle convoque tous ses souvenirs pour être moins seule, d'autant que le règlement interdit les visites à certains horaires et que son amoureux, rongé par l'épreuve, est de peu de secours. L'essentiel est de tenir. Y arrivera-t-elle seulement ? Et même si elle en réchappe, quid du trauma post-opératoire ?

Katia Ganty nous livre, lumineuse et vraie, son histoire. Mués en témoins, nous assistons à l'épopée médicale. Certes, nous sommes émus et parfois même rions, gênés, face à un narratif aussi distancié et parfois même... drôle. Sans oublier les moments de grâce apportés par ses chorégraphies. À l'instar du rideau de tulle déployé sur scène - elle le décrochera à la fin -, elle est légère, aérienne, solaire. Elle nous offre une leçon de vie époustouflante, est puissante dans le jeu, chargé d'émotions. Une fois encore, saluons la direction d'acteurs si précise et inventive d'Eric Bu. L'habillage musical d'Agnès Imbault et Caroline Geryl participe à cette "réanimation", donne vie et sens à cette parenthèse médicale inattendue qui répond déjà à la question fondamentale : Est-ce que l'avenir existe encore ? La réponse est oui. Assurément. Tant qu'il y aura de la vie, des sourires, de la douceur, de l'humour. Tant qu'il y aura des Katia Ghanty...



## Le langage du cœur

# Katia Ghanty

**Après une grippe, Katia Ghanty a été placée en réanimation dans un état très critique à l'hôpital. Trois ans après la sortie de son livre, l'auteure nous accorde aujourd'hui un entretien pour nous parler de son spectacle, inspiré du livre, *Les frottements du cœur*, lors du Festival d'Avignon à la Scala Provence du 29 juin au 21 juillet à 17h30.**

Par Christophe Mangelle et Noury El Bied  
Photos de Liza Miri

**Le Carnet de La Fringale Culturelle : Comment est née l'envie de parler de votre histoire et pourquoi avoir choisi cette forme aujourd'hui ?**

**Katia Ghanty :** L'envie est née très tôt. J'étais en réanimation, consciente et éveillée. J'avais l'impression que si je m'endormais, j'allais mourir. J'ai essayé de garder le plus d'informations possible, de tout retenir car ma pensée était la seule chose que je contrôlais. J'ai tout de suite dit "si je m'en sors, j'écris un livre", et c'est ce que j'ai fait. L'envie d'en faire un spectacle est venue petit à petit, il a fallu que je prenne de la distance. C'est un processus de transformation, le livre a été très réaliste et brut avec une part d'intime très forte tandis que le spectacle transcende un peu plus le réel. Plus je joue la pièce, plus je prends de la distance.

**LC : Comment tout ça est arrivé ?**

**KG :** Ça a commencé par une simple grippe, qui s'est aggravée et qui a causé une péricardite grippale, qui est une inflammation de la membrane qui entoure le cœur, et cela a entraîné un choc cardiogénique. Le cœur n'arrivait plus à éjecter le sang tout seul, c'est une situation d'urgence absolue et j'ai été mise directement en réanimation, après qu'une amie m'ait trouvée par terre chez moi, mais j'étais consciente.

**LC : Quel est le message de ce spectacle ?**

**KG :** Le spectacle raconte que la vie est fragile mais aussi qu'importe les épreuves, il faut les traverser ; malgré les traumatismes on peut toujours construire quelque chose. Dans mon cas personnel, j'ai beaucoup souffert car je n'étais pas intubée, j'ai des souvenirs très violents mais je peux choisir d'en faire ce que je souhaite.

**LC : On sent l'idée chez vous de ne jamais rien lâcher.**

**KG :** J'ai un côté très déterminée ! J'ai découvert dans cette épreuve un côté instinct de survie, une rage qui faisait que je ne voulais rien lâcher.

**LC : Pourquoi ce titre *Les Frottements du Cœur* ?**

**KG :** La péricardite entraîne une sorte de frottement du cœur et quand les médecins m'auscultaient, ils entendaient très clairement ce frottement. J'ai voulu garder ça comme titre. Il y a aussi un parallèle entre le corps et la machine, quand la machine s'enraye ça peut faire des frottements, c'est comme une alerte dans la machine ! C'est le langage du corps !

**LC :** Il y a l'idée de jouer avec le corps en montrant dans le spectacle que le corps est là, que le corps est vivant et que le corps vibre ?

**KG :** Oui ! C'est un spectacle très exigeant physiquement, j'ai vraiment envie d'avoir un engagement physique généreux et presque épique car il y a une narration très fournie. C'est quelque chose que je joue avec tout mon corps.

**LC :** Comment s'est faite la rencontre avec votre metteur en scène Éric Bu ?

**KG :** Je l'ai rencontré dans un stage de comédien, il avait lu mon livre et m'a dit qu'il adorait me mettre en scène. Je n'ai pas répondu tout de suite car ça n'était pas encore le moment, je l'ai recontacté par la suite et ça a été tout de suite très naturel, le courant est très bien passé. Il m'a suggéré de changer le nom des personnages car j'avais gardé les vrais noms de toutes les personnes, je ne prenais pas assez de distance, il a permis au spectacle d'être plus léger, joyeux et ludique.

**LC :** Pourquoi nos lecteurs doivent-ils aller voir votre spectacle ?

**KG :** C'est une histoire qui peut toucher beaucoup de monde, ça parle d'instinct de survie et d'envie de vivre et je crois qu'il n'est pas nécessaire d'avoir vécu un traumatisme ou d'être passé par l'hôpital pour être touché par cette histoire. De plus, je pense que malgré les sujets évoqués, c'est un hymne à la joie et à l'envie de vivre !

**LC :** Que voulez-vous que les spectateurs gardent de votre spectacle ?

**KG :** De l'émotion et de l'espoir ! J'aimerais qu'ils gardent en souvenir un moment de partage particulier et une empreinte lumineuse. Je discute souvent avec des spectateurs et notamment avec des soignants car il y a peu de témoignages sur la réanimation, ça donne lieu à des échanges extrêmement riches.

**LC :** À titre personnel, est-ce que ce livre et ce spectacle vous ont-ils permis d'avancer ?

**KG :** Oui ! Ça permet d'avancer et de se réparer. Le fait de partager et de voir que ça peut être utile permet de donner du sens à ce que j'ai vécu.

”

**« LE SPECTACLE  
RACONTE QUE  
LA VIE EST FRAGILE  
MAIS AUSSI  
QU'IMPORTE LES  
ÉPREUVES, IL FAUT  
LES TRAVERSER ;  
MALGRÉ LES  
TRAUMATISMES  
ON PEUT TOUJOURS  
CONSTRUIRE  
QUELQUE CHOSE. »**





**Monologue dramatique écrit et interprété par Katia Ghanty dans une mise en scène d'Eric Bu.**

Suite à un malaise après une méchante grippe, Clara est conduite au service de réanimation à l'hôpital Lariboisière.

Là, dans le froid décor de l'hôpital, on lui apprend qu'elle souffre de péricardite aiguë et que son cœur va devoir être relié à une machine afin de lui réoxygéner le sang. Une opération des plus délicates...

Comédienne, **Katia Ghanty** raconte dans "**Les Frottements du cœur**" son expérience vécue, ces jours entre la vie et la mort dans une chambre d'hôpital.

Avec une très jolie écriture et sans rien occulter de ces moments où sa vie a basculé, elle détaille les différentes étapes de son calvaire et toutes les sensations qu'elle a pu éprouver.

Avec beaucoup d'humour, la pièce suit les sensations de Clara et intègre au témoignage une dose de poésie qui donne à ce récit une dimension onirique.

L'alchimiste **Eric Bu** à la mise en scène parvient à trouver l'exact dosage entre la comédienne, la musique, les lumières et à faire de ce spectacle un moment aussi intime que poignant qui marque durablement. Un témoignage lumineux sur un combat pugnace pour la vie et la suite de cette expérience traumatisante qui n'est pas celle qu'on attend.

En blouse bleu devant trois tulles blanc, magnifiquement éclairée par **Moïse Hill**, **Katia Ghanty** dans une grande sobriété, accompagnée par la musicienne **Caroline Geryl** (ou **Agnès Imbault**) qui illustre toutes les séquences avec majesté, déroule les événements avec une générosité absolue.

Comédienne magnifique dont chaque geste et expressions traduisent tous les sentiments de cette extraordinaire expérience, elle tient la scène avec énergie et de sa voix douce emporte le spectateur.

L'univers hospitalier est dépeint avec un humour dévastateur dans ce texte éminemment personnel mais jamais complaisant qui transmet tantôt la peur, la douleur, l'espoir, le découragement, la lassitude ou le réconfort de Clara, alternant scènes d'hôpital et passages métaphoriques dans la montagne. On en sort transformé.

Puissance et grâce pour un récit bouleversant à ne pas rater.

# Classique en Provence

« Les frottements du cœur ». Scala Provence. 2024

**Quand la vie ne tient qu'à un fil... Magnifique leçon de résilience !**

Théâtre La Scala Provence, 17h35, durée : 1h25. Du 3 au 21 juillet, relâche les 8 et 15 juillet.



Cette pièce est une histoire vraie ! Katia Ghanty vient elle-même nous raconter sur scène ce qu'elle a vécu, il y a quelques années, une expérience terrifiante qui a bien failli lui coûter la vie. À l'âge de 29 ans, suite à ce qui semble une grippe banale, elle sera transportée aux urgences puis en réanimation avec un pronostic vital engagé. Son cœur étant devenu trop faible, elle devra être branchée à une machine pour réoxygéner son sang. Sa vie n'a tenu qu'à un fil, mais elle est là pour nous le raconter,

et c'est l'essentiel. En se livrant, elle nous donne une magnifique leçon de vie et de résilience.

C'est donc tout ce parcours semé d'embûches, d'angoisses, de grandes douleurs aussi mais heureusement de moments plus doux, qui réconfortent, qui redonnent espoir, qu'elle partage avec nous. Nous vivons véritablement avec elle toutes ses émotions tant sa prestation est exceptionnelle. Elle est accompagnée sur scène par une musicienne, Agnès Imbault. La musique sert à créer des ambiances, celle de l'hôpital par exemple, mais elle vient renforcer aussi l'expression des sentiments et c'est là sa force.

La mise en scène d'Eric Bu est pleine de subtilité afin de nous plonger dans l'intimité de cette femme. La comédienne porte une blouse bleue, rappel de l'hôpital. Cet univers hospitalier n'est pas épargné, et son personnel non plus. Katia Ghanty incarne tour à tour tous ceux qui se sont penchés à son chevet, elle reproduit les tics et les mimiques de chacun en nous faisant beaucoup rire, malgré la situation. Même si cette vision de l'hôpital peut sembler parfois critique, elle n'oublie pas que c'est grâce aux prouesses réalisées par ce personnel médical qu'elle est là aujourd'hui, grâce aussi à ceux qui ont su avoir un geste anodin et pourtant si essentiel : lui laver les cheveux, la masser... lui donnant ainsi l'envie de se battre.

Une très belle leçon de vie sensible et touchante.

Sandrine. Photo Frédérique Toulet

# ManiThea

~ Publié le 06/07/2024 ~

## Les frottements du cœur

**L**ES FROTTEMENTS DU CŒUR EST UNE PIÈCE DE THÉÂTRE touchante qui nous plonge dans l'histoire poignante et intime d'une jeune femme confrontée à un grave problème cardiaque à l'âge de 29 ans. La pièce explore la profondeur des expériences humaines face à la maladie et à la mort. Le récit, inspiré de faits réels, est une ode à la résilience et au courage.

La comédienne qui partage sa propre histoire et joue son propre rôle se retrouve en effet brutalement face à un diagnostic effrayant : son cœur est en danger et les médecins ne sont pas optimistes quant à son avenir. Entre douleurs insoutenables et pronostics réservés, elle traverse des moments d'une grande intensité : angoisse, doute, peur, douleur, rien ne lui est épargné.

Après avoir écrit et publié son histoire, elle choisit aujourd'hui de partager son expérience sur scène, et c'est avec une rare sensibilité qu'elle nous entraîne dans son univers.

Sur scène, la comédienne, accompagnée d'une musicienne, nous offre un spectacle où l'humour et l'émotion se mélangent. Elle nous raconte ses mésaventures médicales avec beaucoup de recul, transformant ses peurs et ses angoisses en moments de rire et de réflexion. Les douleurs violentes, les traitements épuisants, les opérations incertaines, tout est dévoilé avec une honnêteté bouleversante. La comédienne interprète tous les personnages qu'elle a rencontrés lors de son parcours, des infirmières attentionnées aux médecins distants, en passant par son amoureux qui l'a soutenue sans relâche.

La pièce met en lumière le quotidien des patients et des soignants, révélant autant la douceur et la compassion de certains professionnels que les défis du système de santé. Les moments de tension et de lassitude sont contrebalancés par des instants de complicité et de tendresse, créant un tableau riche et nuancé de l'expérience hospitalière.

Au-delà de la description brute des événements, *Les Frottements du Cœur* explore les sentiments complexes et contradictoires de ceux qui doivent réapprendre à vivre après un traumatisme. Elle nous parle de cette distance ressentie par rapport aux autres, de ce sentiment d'être revenue d'un ailleurs si douloureux dont il est impossible de redevenir « comme avant ». Elle évoque également la fragilité qui persiste malgré l'apparence de force et les défis de se reconstruire dans un monde qui a changé.

Katia Ghanty, dans un rôle profondément personnel, nous livre une performance littéraire et émotionnelle de haute qualité. Son témoignage est un véritable tourbillon de sensations et nous enseigne une précieuse leçon de vie. Avec une grande justesse, elle décrit la réalité de ceux qui ont frôlé la mort et la complexité de leur parcours de résilience.

*Les Frottements du Cœur* est une pièce qui parle de la mort, de la fragilité de la vie, du combat acharné pour survivre, et de la beauté de la résilience humaine. C'est une célébration de l'esprit humain et un hommage à ceux qui, malgré tout, trouvent la force de rire et de se relever. Un spectacle à ne pas manquer, où l'on ressort transformé, touché et inspiré.

Texte et interprétation : Katia Ghanty



## Les frottements du cœur retrace avec légèreté et résilience le parcours épique et désespérément drôle d'une femme admise en réanimation.

*Les frottements du cœur* est l'**histoire vraie** d'une femme qui a vu sa vie basculer en un instant. Une plongée **épique, touchante et drôle** au cœur d'un service de réanimation où, parfois, la vie gagne.

### Un spectacle qui fait sourire

Alors bien sûr, on sait. Un spectacle sur **la maladie, l'hôpital, la mort qui rôde...** ça peut de prime abord ne pas franchement donner envie. Par les temps qui courent, on a besoin d'**un peu de légèreté**, on vous comprend. Et justement ! Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, et tout comme dans l'excellent seule-en-scène sur la maladie de Marie-Claire Neveu, *Hépatik Girl*, c'est bien ce dont il s'agit dans **ce formidable spectacle** qui vous tirera des sourires plutôt que des larmes.



© Frédérique Toulet

Certes, **on se retrouve dans un service de réanimation**, très certainement le dernier endroit où l'on aimerait atterrir sur Terre. **Alors qu'elle souffrait d'une simple grippe**, Katia, 29 ans, est transportée en urgence dans cette salle d'attente de la mort. Son cœur a de plus en plus de mal à fonctionner, **son pronostic vital est engagé**. L'équipe médicale décide alors de la placer **sous circulation extra corporelle**. Ce n'est donc pas un organe mais une machine qu'on lui greffe, pour tenter de la maintenir en vie...

« Est-ce que l'avenir existe encore ? »

Mais Katia est **une rescapée** dont le cœur a finalement décidé de s'accrocher, il s'en est fallu de peu. Et puisque la vie a triomphé, c'est **avec le recul nécessaire** pour pouvoir faire preuve d'humour et de légèreté qu'elle aborde **cette inimaginable épopée** dans un seule-en-scène sensible et **formidablement généreux** où l'on croise des personnages hauts en couleurs.

## Un aller pas simple en réanimation

Si, comme nous, vous avez la chance de ne jamais vous être retrouvés dans **un service de réanimation**, la visite vous donnera très fort envie que ça continue comme ça le plus longtemps possible ! La réalité que décrit **Katia Ghanty** avec **beaucoup de sincérité et de simplicité** est parfois difficile à imaginer et témoigne du **courage inouï** dont la jeune femme a du faire preuve tout au long de ce que l'on peut qualifier de **parcours de la combattante**. Une épreuve qui oblige à s'accrocher à tout, sans être sûre de rien. « *Je me fais des promesses par centaines, je fais des pactes avec moi-même.* »



© Frédérique Toulet

Les allées et venues des médecins dans sa chambre toute la nuit, **leurs paroles indécrites**, incompréhensibles, parfois désespérantes ; **le gouffre de solitude**, la douleur, la peur, l'impuissance ; **la mort qui rôde et s'engouffre dans les chambres voisines** ; l'amoureux qui ne pourra la rejoindre que le lendemain tandis que des « on va la perdre ! » viennent résonner à ses oreilles et menacent d'annuler demain... Mais aussi, bien sûr et heureusement, **des instants de douceur improbables** au beau milieu de toute cette noirceur. Des mots, des gestes, des sourires qui viendront se poser sur son cœur qui vacille.

## Les frottements du cœur, un combat épique

Vous l'aurez compris, il y a **de la vie avant tout** dans ce spectacle sensible et prenant. La douleur et la souffrance sont inévitablement là et nous bouleversent, mais **elles ne nous engloutissent pas** et on ne sort pas de ce spectacle le cœur lourd. On en sort en revanche **plus instruit, plus conscient** sans doute de beaucoup de choses, mais surtout **admiratif d'un tel exemple de résilience**. Katia Ghanty est merveilleuse, lumineuse. La comédienne a le recul nécessaire sur cette épreuve pour pouvoir l'aborder d'une manière digeste, pour elle comme pour nous.



© Frédérique Toulet

La mise en scène d'Éric Bu (*La Voix d'or, Je m'appelle George*) est comme toujours **réjouissante** et fait la part belle au mouvement, à l'énergie qui circule, comme la vie. La présence de **la musique live de Caroline Geryl**, dont nous avons trouvé judicieuses **les réactions muettes et subtiles**, apporte une force supplémentaire au récit et permet de faire exister sur scène la fameuse machine qui permettait au sang de Katia de circuler. Mais s'en sortir physiquement est une chose, vivre à nouveau, « comme avant » en est une autre. C'est aussi **cette étape de l'après** que raconte Katia Ghanty, avec ses traversées du brouillard. Un moment fort et **une très belle leçon de résilience**.

**Les frottements du cœur, de et avec Katia Ghanty, mise en scène Éric Bu, se joue à La Scala Provence, du 6 au 21 juillet 2024, à 17h35 (relâche les lundis).**

Retrouvez tous nos articles consacrés au [Festival d'Avignon ICI !](#)

## Les Frottements du Cœur : Une Ode à la Vie et à la Résilience

*Parfois, la vie nous réserve des épreuves si intenses qu'elles semblent irréelles, presque absurdes. Katia Ghanty en a fait l'expérience à seulement 29 ans, lorsque ce qui semblait être une simple grippe s'est transformée en une lutte désespérée pour sa survie. Dans "Les Frottements du Cœur", elle nous entraîne dans son univers à travers une pièce de théâtre poignante, drôle et profondément humaine, tirée de son propre livre publié en 2017.*

L'histoire commence de manière banale, avec une grippe que le médecin minimise. Mais très vite, la situation s'aggrave : transportée d'urgence à l'hôpital, Katia se retrouve en réanimation, son cœur si affaibli qu'une machine de circulation extracorporelle est nécessaire pour la maintenir en vie. Ce moment marque le début d'une aventure humaine et médicale hors du commun, décrite avec une intensité bouleversante.

### **La Puissance du Témoignage Personnel**

Ce qui frappe dès le début, c'est l'authenticité du récit de Katia. Elle ne se contente pas de décrire les faits cliniques, elle nous fait vivre chaque émotion, chaque peur, chaque moment d'espoir. Son témoignage est une plongée brute et sans filtre dans la réalité d'une jeune femme dont la vie bascule du jour au lendemain. Le texte n'épargne aucun détail sur la froideur de l'hôpital, l'isolement, et l'omniprésence de la mort, mais il est aussi traversé par des éclats de rire et des moments de grâce.

Sur scène, Katia incarne tous les personnages : les soignants, les proches, et même elle-même, dans un seul-en-scène vibrant et énergique. Elle dépeint avec une justesse émouvante les multiples visages de la réanimation : l'aide-soignante trop bienveillante, le médecin détaché, la machine à laquelle elle est reliée comme à un cordon ombilical. Chaque geste, chaque parole, chaque silence est chargé de sens et d'émotion.

## L'Art de Transformer la Douleur en Beauté

La mise en scène d'Éric Bu magnifie le texte de Katia avec une sobriété et une élégance qui touchent en plein cœur. L'utilisation de la musique live, interprétée par Caroline Geryl ou Agnès Imbault, ajoute une dimension supplémentaire à cette expérience sensorielle. Les sons des machines hospitalières, les mélodies qui évoquent la montagne et le brouillard, tout cela contribue à créer une atmosphère à la fois oppressante et poétique.

## Une Expérience Théâtrale Inoubliable

"Les Frottements du Cœur" n'est pas seulement une pièce de théâtre, c'est une expérience immersive qui nous transporte dans l'intimité d'une survivante. Nous sommes invités à partager son voyage intérieur, à ressentir avec elle la peur, la douleur, mais aussi l'espoir et l'amour. Katia Ghanty réussit à transformer une expérience traumatisante en un récit épique, drôle et profondément humain. Elle nous montre qu'il est possible de survivre à l'impensable, de trouver la force de continuer malgré la douleur et l'incertitude. Elle nous rappelle que la dignité humaine ne réside pas seulement dans le courage stoïque, mais aussi dans la capacité à exprimer sa vulnérabilité, à accepter ses faiblesses, et à trouver du sens dans les épreuves.

"Les Frottements du Cœur" est une ode à la vie, à la résilience et à l'humanité. C'est un rappel puissant que même dans les moments les plus sombres, il est possible de trouver de la lumière, de la beauté et de l'espoir. Ce spectacle est à ne pas manquer, car il laisse une empreinte indélébile dans le cœur de ceux qui ont la chance de le voir.

**Venez découvrir "Les Frottements du Cœur" et laissez-vous emporter par cette histoire bouleversante et inspirante. Avis de Foudart **FFF****

---

## Les frottements du coeur

Un spectacle écrit et interprété par **Katia Ghanty**

Mise en scène **Eric Bu**

Création sonore et musique live **Agnès Imbault** en alternance avec **Caroline Geryl**

Lumières **Moïse Hill** • Chorégraphie **Florentine Houdinière**

Crédit photo © **Frédérique Toulet**

## Festival OFF AVIGNON

*La Scala Provence*

*Du 29 juin au 21 juillet à 17h30 • Relâches lundis 1,8,15 • À partir de 12 ans • Durée 1h25*

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL  
5, rue La Bruyère  
75009 Paris  
01 53 83 94 96



[www.atelier-theatre-actuel.com](http://www.atelier-theatre-actuel.com)